



*A Saint Mathieu*

## *Mère d'Iroise*

*Femme sur piédestal au douloureux visage  
Battu des vents d'Ouest à l'inquiétant présage  
La souffrance en un trait s'est gravée dans la pierre  
Comme un De Profundis au bas d'une prière*

*Le regard emmuré dans un profond silence  
Que trouble nuit et jour la mer et ses cadences  
Tu nous ouvre ton âme... aux si vives blessures  
Qu'au sein du mémorial l'écho se fait murmures.*

*Tu pleures tes enfants à jamais disparus  
Ces marins embarqués... des voix qui se sont tuées  
Au couchant de l'Iroise où le soleil se noie  
Tempêtes ou combats, le flot traque sa proie*

*Qu'importe le défi si le bateau s'échoue  
Là où le cormoran se repose et s'ébroue  
Ses cris désespérés, lugubre tessiture  
Sonnent à l'envolée le glas de l'aventure*

*Tu entendras parfois monter de l'océan  
Dans un souffle troublant la plainte d'un enfant  
Ce n'est qu'une risée sur des lambeaux d'écume  
Qu'un long gémissement de la corne de brume.*

*Annick Girardon – mars 2015*